

Bien plus qu'une roue de secours!

Ce sera le thème principal des plénières des 4^{es} rencontres de „Globalisation de la solidarité“ qui se dérouleront à Schiffange, à la Kulturfabrik et à la Maison du peuple d'Esch/Alzette du 22 au 25 avril 2009.

L'accumulation des crises alimentaire, énergétique, manufacturière, financière et climatique qui font l'actualité depuis plusieurs mois, fait la démonstration que le modèle économique dominant est confronté à un cul-de-sac majeur. Les plans de relance mis en œuvre colmatent les brèches mais ne remettent pas singulièrement le modèle en question. Cela constitue une occasion de renouer avec la tradition de résistance et de proposition des mouvements sociaux alliant l'organisation des luttes et le développement d'alternatives.

La rencontre de Lux'09 s'inscrit dans ce volet d'alternatives à mettre en réseau et à renforcer comme proposition de sortie de crise. Avec plus de six milliards d'habitants la planète ne peut se permettre de généraliser un modèle de développement et des modes de consommation insoutenables d'un point de vue environnemental.

A l'initiative du Réseau intercontinental de promotion de l'économie sociale et solidaire (Ripess), les acteurs de l'économie sociale et solidaire se réunissent du 22 au 25 avril au Luxembourg pour la 4^e Rencontre internationale sur la globalisation de la solidarité. Ils et elles œuvrent depuis des années au sein de leur communauté pour améliorer la qualité de vie, créer de l'emploi, et surtout (re)donner de l'espoir aux exclus d'une prospérité mal partagée, victimes de modèles de redistribution en panne. Les acteurs de l'économie sociale et solidaire souhaitent créer les conditions favorables au débat et proposent de penser collectivement des alternatives socio-économiques.

Ils souhaitent mettre à profit les expériences de plus de 150 ans d'économie sociale et solidaire initiées par les travailleurs qui ont commencé à s'organiser en coopérative pour s'émanciper et reprendre collectivement leur destin en main, aussi bien que des formes les plus récentes de commerce équitable ou de circuits courts de producteurs/consommateurs et d'une multitude d'innovations permettant de remettre de l'éthique dans l'économie et la finance, et du sens dans la hiérarchie des valeurs.

Un monde d'économie sociale et solidaire, c'est un monde où le profit financier ne détermine pas seul les choix d'entreprises, où les services sociaux ne sont pas ré-



Des participants au Forum social mondial en janvier 2009 à Belém (Brésil)

servés à ceux qui ont les moyens de se les payer, une économie enracinée localement qui ne fuit pas à la moindre baisse de rentabilité, c'est une société qui refuse d'être duale et de réduire les pauvres à servir les riches, c'est une agriculture d'abord vivrière qui respecte l'environnement et s'oriente vers la souveraineté alimentaire; bref un monde pour les personnes qui l'habitent et pour les générations qui l'habiteront. Un monde qui se soucie du bien-être du plus grand nombre de ses habitants.

Il est temps de réfléchir à l'avenir sur d'autres bases et avec tous pour une économie plurielle mieux équilibrée. C'est ce que nous ferons lors des plénières de Lux'09. Dans un premier temps le jeudi 23 avril de 14.30 à 16.30 h, nous nous interrogerons avec des élus et des représentants d'entreprises pour mieux comprendre pourquoi les initiatives de l'économie solidaire ne sont pas mieux prises en compte dans les lieux de décision et évoquerons les points d'actions pour faire évoluer cette situation.

Dans un second temps le ven-

dredi 24 avril de 14.30 à 16.30 h nous croiserons nos idées avec d'autres mouvements sociaux qui, chacun à leur manière, promeuvent le progrès sociétal pour imaginer des stratégies communes.

L'objectif de Lux'09

L'économie sociale et solidaire n'est pas encore à la hauteur des espérances que portent ses valeurs. Avec humilité et ambition, Lux'09 veut inscrire ce mouvement, porté par le Ripess et relayé par l'Institut européen de l'économie solidaire (Inees) dans une coordination européenne, dans le débat international pour faire valoir le point de vue des citoyens avec pragmatisme ... et la dose d'utopie qui sont à la genèse de tous les mouvements porteurs de changement.

Les organisations européennes se sont réunies une dernière fois avant Lux'09 en comité de pilotage européen à Londres les 12 et 13 mars. Encouragées par le grand succès de l'espace réservé à

l'économie sociale et solidaire lors du dernier Forum social mondial à Belém (Brésil) en janvier, les organisations européennes de l'économie sociale et solidaire veulent, en coopération avec leurs homologues des autres continents ouvrir et participer au débat d'idées sur l'avenir de notre modèle économique.

C'est le grand objectif de Lux'09 que de démontrer que des pratiques alternatives existent: les innovations de l'économie sociale et solidaire, et qu'avec les citoyens elles veulent contribuer à dessiner les contours d'un avenir meilleur. Catherine Van Ouytsel, responsable de la coordination logistique, indiquait l'état d'avancement de l'organisation qui se dessine de plus en plus précisément.

C'est sur la commune de Schiffange, partie prenante de l'organisation, que seront installées les tentes pour les séances plénières et la restauration capables d'accueillir près de 1.000 délégués. Les ateliers se dérouleront en simultané sur tous les sites sélectionnés. Les appels répétés pour

aider à faire venir des délégués du Sud commencent à porter leurs fruits: logement solidaire ou aides financières, le Luxembourg montre qu'il sait être généreux! Il y a également un grand enjeu de structuration des réseaux concernant l'Europe.

Après Lux'09, l'Europe, jusque là en retrait comparée à l'Amérique latine par exemple, devra faire face à un vrai défi d'organisation pour tirer bénéfice de la dynamique lancée pendant Lux'09.

Le Luxembourg est d'ailleurs en pointe dans la lancée du rôle central qu'il a joué ces deux dernières années. Au moment où les campagnes européennes et législatives s'ouvrent au Luxembourg, nous comptons sur les partis politiques pour qu'ils intègrent ces questions d'économie solidaire dans leurs programmes.

Les acteurs de l'économie sociale et solidaire sont, de leur côté, prêts pour le dialogue ... et particulièrement ici au Luxembourg, que ce soit à l'échelle nationale, européenne ou internationale.

Solidarwirtschaft (7)

Beispiel Esch/Alzette

Nic Eickmann

Seit die Gemeinde Esch/Alzette vor zehn Jahren ein „Centre d'initiative et de gestion local“ (CIGL) gründete, kann man das Ganze als eine Erfolgsgeschichte werten. Ausgehend von den Problemen der Arbeitslosigkeit und ihren Folgen an Armut und Diskriminierung, war man ganz schnell bereit, zusammen mit dem „Objectif Plein Emploi“ (OPE) ein solches CIGL zu schaffen. Im Jahre 2003 wurde ein

„Multimediastuff“ eingerichtet, welche Interessenten die Möglichkeit gibt, Kenntnisse im Computerwesen zu erlangen, und in welcher auch jugendliche Arbeitslose, innerhalb des CIGL, eine Ausbildung erhalten. Unter dem Titel „Den Ageschriwewen“ wird jeden Monat ein elektronischer Brief verfasst, welcher an alle dem OPE angeschlossene CIGLs versendet wird. „Espace Click“ bietet die Möglichkeit, im Internet zu surfen und „D'Konschtkéscht“ ist ein Video-Projekt, welches auch über die

Gemeindegrenzen benutzt werden kann.

Bereits seit 1998 gibt es den Kinderhort „D'Heemelmaus“, in welchem Kleinkinder zwischen 2 und 8 Jahren kurzfristig angenommen werden, wenn Eltern z.B. zum Arzt müssen oder Einkäufe machen wollen. Dieser Kinderhort ist aber gleichzeitig ein Ausbildungsort für Hilfskräfte. Ein Hilfsdienst für hilfsbedürftige und über 60 Jahre alte Einwohner der Gemeinde, „Den Handkesselchen“, wurde aufgebaut, um bei kleineren Arbeiten

in und um das Haus zu helfen. Die Wichtigkeit eines solchen Hilfsdienstes ist erwiesen, wenn man weiß, dass in Esch/Alzette ungefähr 6.000 Einwohner im Alter von über 60 Jahren leben.

Seit 2003 wurde vom CIGL Esch, zusammen mit der Gemeindeverwaltung, ein Projekt „Are Velo, eise Velo“ verwirklicht, dank dem 150 Fahrräder an 36 Standorten innerhalb der Gemeinde für die Einwohner zur Verfügung stehen. Mit dem Unterhalt der Fahrräder sind die Mitarbeiter des CIGL betraut.

Mit Unterhaltsarbeiten (Gras- und Baumschnitt) ist dann auch noch eine Umwelt-Mannschaft beschäftigt, eine anderes Team übernimmt die Unterhalts- und Reinigungsarbeiten auf der Escher Autobahn, die Mannschaft „Terres Rouges“ führt ähnliche Arbeiten im Regionalpark, in der „Maison Rosati“ und an den „Sentiers Rouges“ durch.

Auf diese Art werden, seit seiner Gründung, beim CIGL Esch/Alzette jährlich etwa 50 jugendliche Arbeitsuchende beschäftigt.